

[Text]

NAR and the 2.5, which is 316. The casualties were too small to define that incident as a war.

**Mr. Alcock:** May I make a comment on that? It seems to have been the one example that we have been able to find in the history of wars in the past 50 years of population pressure perhaps being one of the contributing causes. We have never found that to be one of the causes of war. Marginally, the population pressure in El Salvador and the absence of that in Honduras may have been one of the contributing causes. It is the only place we can find where that had any possible—

**Mr. Munro (Esquimalt—Saanich):** It was a Malthusian war, was it?

**Mr. Alcock:** I beg your pardon?

**Mr. Munro (Esquimalt—Saanich):** A Malthusian war.

**Mr. Alcock:** Yes, a Malthusian war.

**Mr. Munro (Esquimalt—Saanich):** I guess that rather concludes my comments. They are a little whimsical, but still . . .

**The Chairman:** I am afraid that as always I had announced the adjournment too soon. I think Mr. McKinnon wants to have a supplementary question.

**Mr. McKinnon:** Doctor Alcock, I was rather surprised at the number you gave, when you said nuclear weapons were being deployed or spread or scattered around western Europe by the tens of thousands. I know the fuss that is on now and the great difference of opinion about the Pershings and the Pershing 2. The GLCM has something under 600 weapons that we are talking about, and the figure of tens of thousands seems to me to be a bit hyperbolic.

**Mr. Alcock:** In speaking of tens of thousands, I meant tactical nuclear warheads of all sorts in Europe.

**Mr. McKinnon:** On one side?

**Mr. Alcock:** On both sides together. It is tens of thousands rather than thousands, I think you will find. The exact amount of tens of thousands, I do not know.

**Mr. McKinnon:** The second and final one is about the U.S. general you have cited: that the way he would attack a position is to start off with a barrage of nuclear weapons. It sounds rather remarkable to me; by a barrage, one visualizes hundreds and perhaps thousands of projectiles, and it ignores entirely any possibility of escalation. You have talked about it I believe two or three times this afternoon, this statement by the U.S. general, and for a U.S. general to ignore—

**Mr. Alcock:** I am sorry, it was a French general, Mr. McKinnon.

**Mr. McKinnon:** Was it?

[Translation]

puisse considérer une nation en guerre. Mon chiffre se base sur le NAR et sur les 2,5, ce qui représente 316. Il n'y a pas eu suffisamment de pertes, lors de cet incident, pour qu'on l'appelle une guerre.

**M. Alcock:** Me permettez-vous une observation? Je crois que c'est le seul exemple que nous ayons trouvé dans l'histoire des guerres des cinquante dernières années où c'est la pression démographique qui semblerait peut-être constituer l'un des facteurs déterminants. A part ce cas, nous n'avons jamais constaté qu'elle soit l'une des causes de la guerre. Il se peut que la pression démographique du Salvador et le fait que le Honduras ne connaissait pas une pression pareille aient été l'une des causes déterminantes. C'est le seul pays où nous avons constaté que ceci aurait pu être une . . .

**M. Munro (Esquimalt—Saanich):** Une guerre malthusienne, n'est-ce pas?

**M. Alcock:** Je vous demande pardon?

**M. Munro (Esquimalt—Saanich):** Une guerre malthusienne.

**M. Alcock:** Oui, c'est vrai.

**M. Munro (Esquimalt—Saanich):** Je crois que j'en ai terminé avec mes observations. Elles étaient un peu fantaisistes, mais enfin . . .

**Le président:** Je crains que, comme d'habitude, j'avais annoncé trop tôt la levée de la séance. Je crois que M. McKinnon demande à poser une question supplémentaire.

**M. McKinnon:** J'ai été plutôt surpris, monsieur Alcock, par le chiffre que vous avez avancé, lorsque vous avez dit que les armes nucléaires sont déployées, ou répandues, ou disséminées en Europe occidentale par dizaines de milliers. Je connais la controverse qui fait rage à l'heure actuelle, et les différends qui se manifestent à propos des Pershings et du Pershing 2. On compte un peu moins de 600 missiles de croisière lancés du sol, et le chiffre de dizaines de milliers me semble quelque peu exagéré.

**M. Alcock:** Quand je parle de dizaines de milliers, j'entends des ogives nucléaires tactiques de toutes sortes en Europe.

**M. McKinnon:** Dans l'un des camps?

**M. Alcock:** Dans les deux camps mis ensemble. Je ne connais pas le chiffre exact des dizaines de milliers, mais je sais qu'il s'agit bien de dizaines et non simplement de milliers.

**M. McKinnon:** Ma deuxième et dernière question porte sur le général américain que vous avez cité: il vous a dit que, pour attaquer une position, il commencerait pas un barrage d'armes nucléaires. Voilà qui me paraît plutôt surprenant, par barrage, on imagine des centaines, voire des milliers de projectiles, sans parler des possibilités d'escalade. Vous avez fait allusion deux ou trois fois à cette déclaration de ce général américain, et il me paraît ignorer, pour un général américain, que . . .

**M. Alcock:** Je regrette, mais il s'agissait d'un général français, monsieur McKinnon.

**M. McKinnon:** Vraiment?